Document extrait du site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont, qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

9 décembre 2021 – Jeudi de la deuxième semaine de l'Avent

Isaïe 41, 13-20 ; Matt. 11, 11-15

Homélie

Jean-Baptiste, de sa prison, avait envoyé ses disciples à Jésus pour lui demander s'il était celui qui devait venir ou s'il fallait en attendre au autre. Jésus avait répondu en disant : « *allez raconter à Jean ce que vous avez vu – les boiteux marchent, les sourds entendent, etc.* », se référant explicitement à plusieurs des prophéties d'Isaïe que nous avons entendues à la première lecture de la Messe ces derniers jours.

Une fois les disciples de Jean partis, Jésus avait dit à la foule : « *Qu'êtes-vous allez voir au désert ?... un roseau secoué par le vent ? un homme en habit délicats ? Non, mais un prophète et plus qu'un prophète* ». Et c'est alors qu'il ajouta les paroles de l'Évangile d'aujourd'hui : « *Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste* ». Et faisant allusion à une prophétie de Malachie, à laquelle il fera allusion de nouveau un peu plus tard, il leur avait dit que Jean était cet Élie qui devait revenir avant la venue du Messie.

Dans cette dernière déclaration de Jésus, il y a une incise assez mystérieuse. « *Depuis le temps de Jean Baptiste jusqu'à présent, le Royaume des cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer.* » Je viens de citer cette phrase dans la version de notre lectionnaire liturgique qui n'est pas une véritable traduction mais bien une interprétation. Le texte original dit : « *Le royaume des cieux souffre violence et les violents s'en emparent* ». Ce texte mystérieux a connu plusieurs interprétations aussi bien à l'époque patristique que chez les exégètes modernes. La traduction de notre lectionnaire est une de ces interprétations. Une autre interprétation verrait dans le texte une affirmation de la puissance du royaume vainquant toutes les oppositions et les persécutions. Mais il y a aussi une troisième interprétation – celle que je préfère – selon laquelle la violence dont il est question ici est la violence que l'on

Phoca PDF

doit se faire à soi-même, à travers la conversion, pour atteindre le royaume des cieux.

Quoi qu'il en soit de ces interprétations, efforçons-nous de nous faire violence à nous-mêmes, à travers une saine pénitence et un authentique effort de conversion, en ce saint temps de l'Avent, pour nous préparer à la joie de la Nativité.

Armand Veilleux

Phoca PDF